

L'ARME DIVINE

Le lycée St exupery, établissement mixte situé dans la ville de Carcassonne, possède un internat pour jeunes filles (celui pour les garçons est situé dans un autre lycée de la ville). Construit en bordure de la rivière de l'Aude, en plein centre ville, il permet d'avoir une vue imprenable sur la cité médiévale de Carcassonne qui se dresse non loin de là.

Des travaux d'aménagement des sous-sols de l'internat ont permis de mettre à jour des vestiges Gallo-Romains et du moyen âge. Le lycée, construit sur un ancien lieu du nom de Fanum-Jovis (temple de Jupiter) laisse à penser qu'il s'agirait d'un ancien lieu de culte païens qui subsista jusqu'au moyen âge. Les travaux ont été arrêtés pour que des fouilles soient entreprises.

Le directeur, un ex-professeur de Latin a décelé lors des premières mises à jour des textes écrits sur de petites stèles de pierre dont il est parvenu à en subtiliser quelques unes discrètement. En fait, la signification de ces inscriptions latines, lui font penser que les Cathares, ces hérétiques du moyen âge, auraient occupé ce lieu au temps de leurs persécution (XIIIème siècle). D'après ces textes, des souterrains oubliés conduiraient à de larges salles où seraient entassées toute sorte de richesses des membres de cette secte.

De plus, les textes parlent aussi d'une arme divine qui pourrait donner la victoire à n'importe quelle armée.

Si ce directeur a subtilisé ces stèles et se passionne autant pour les informations qu'elles contiennent, c'est en premier lieu parcequ'il est secrètement le grand gourou d'une secte dont les fondements s'appuient sur les préceptes idéologiques de l'hérésie Cathare (qu'il a modifié à sa convenance).

C'est bien entendu un escroc qui profite de la crédulité de ses disciples. Ceux-ci possèdent tous de bonnes situations: notables, riches propriétaires terriens, fonctionnaires de la mairie, grâce auxquels il détourne de l'argent à son profit, etc...

Ils se réunissent deux fois par semaine dans les sous-sols de sa maison de campagne pour y pratiquer des rituels et autres messes noires.

Persuadé de l'existence réelle d'un trésor Cathare, il désire à tout prix s'en emparer. Il se sert de l'influence de certains membres pour faire stopper les fouilles durant quelques semaines, le temps qu'ils puissent faire main basse sur d'éventuelles richesses.

Tous les soirs ou presque, les membres se réunissent avec discrétion dans les sous-sols de l'internat et y effectuent d'étranges cérémonies à la lueur des bougies. Puis, ils se mettent à creuser en évitant de faire du bruit afin de découvrir l'entrée des fameux souterrains. Il leur a fait comprendre qu'en tant qu'héritiers du Catharisme, ce trésor leur revient de droit.

Dans le but d'impressionner ses disciples et de les encourager dans leur tâche, le directeur procède chaque fois à un numéro d'hypnose et de possession avec une des élèves de l'internat, Sylvie De Paynes, qui est en fait sa complice. Elle joue si bien son rôle, que les disciples sont persuadés des pouvoirs de sorcellerie et d'exorciste de leur gourou.

Voilà pour l'histoire. En ce qui concerne les Pj, elles pourraient faire parti des filles de l'internat et trouver l'attitude de Sylvie ou du directeur assez étrange, entendre du bruit la nuit dans les sous-sols, etc... Il est aussi possible qu'elles ne soient que demi-pensionnaires, découvrir peu à peu que des amis ou des parents sont affiliés à cette secte, les possibilités d'introduction sont multiples.

Au cas où le directeur s'apercevrait que les PJ ont découvert ses buts et son manège, il agira pour qu'elles se taisent. Il essayera d'abord de les corrompre avec de l'argent, puis les menacera, exercera du chantage. Si vous voulez réellement en faire quelqu'un d'ignoble, il pourra aller jusqu'à l'enlèvement ou l'assassinat: que diriez vous d'une petite cérémonie de sacrifice de jeune filles dans les sous-sols obscurs pour supprimer des témoins gênants ? Wouah comme c'est glauque !

Petits détails:

Il y a bien des souterrains et des caves mais il n'y a aucun trésor: la doctrine Cathare s'interdisait et méprisait l'accumulation des richesses terrestres. Ce qu'ils appelaient "trésor" n'était autre que quelques objets de culte sans aucune valeur si ce n'est spirituelle ou archéologique aujourd'hui. Il risque d'y avoir beaucoup de déceptions...

A propos de l'arme divine, il existe dans une caves une inscription latine qui en décrit la fabrication et l'utilisation: il ne s'agit en réalité ni plus ni moins que de la poudre noire, encore inconnue au XIIIème siècle en occident. Ce secret fut rapporté d'extrême orient par un chevalier de retour de croisade. Il trouva ses terres ravagées par la guerre menée par les Français contre les hérétiques du Languedoc. Il fut mortellement blessé au cours d'un combat et il choisit de donner son secret aux Cathares avant de mourir. Ceux-ci le conservèrent inscrits sur les murs d'une des caves, mais n'eurent jamais l'occasion de s'en servir: sur dénonciation, ils furent arrêtés et l'accès à leurs souterrains ensevelis pour plusieurs siècles...Quant à la poudre noire, elle conserva son secret encore un siècle.

Conseil:

N'oubliez pas de donner à ce scénario une atmosphère mystique et mystérieuse. Sachez doser le suspense et servez vous du cadre extérieur: la cité de Carcassonne est un lieu formidable d'interaction et d'action pour les personnages, que ce soit pour des filatures ou des rendez-vous ou même des poursuites...A vous de faire prendre la sauce comme vous voulez.

Sylvie De Paynes:

17 ans 1ère littéraire, interne au lycée St Exupery de Carcassonne. Alignement mauvais.

Est-ce que c'est parce qu'elle porte le même nom que celui du fondateur de l'ordre du temple que Sylvie possède une telle passion pour l'histoire médiévale ? A moins que la ville dans laquelle elle est pensionnaire ait fait naître en elle cet intérêt ?

Quoi qu'il en soit, cette fille de restaurateur de la montagne noire possède une confiance en elle et une arrogance stupéfiantes. Dotée d'un physique agréable, d'une éloquence à toute épreuve et d'une maturité peu commune, elle réussit très souvent à imposer son point de vue et à séduire ou amadouer la plupart des gens. Sa manière d'être toujours sûre d'elle en agace plus d'un d'autant plus que si elle se plaît à mener les gens par le bout du nez, elle déteste qu'on le lui fasse ou qu'on lui résiste. Elle se met rarement en colère, mais n'apprécie pas qu'on lui manque de respect. Légèrement mythomane, elle aime la compagnie de ceux qui se plaisent à écouter les histoires sorties de ses fantasmes farfelus.

Son association avec le directeur n'est pas seulement dictée par intérêt et l'appât du gain: elle est secrètement amoureuse de lui. Elle le respecte et, chose inhabituelle, elle le craint.

C'est leur intérêt commun pour le moyen âge qui les a rapproché et finalement poussé à devenir complices d'une escroquerie qui leur rapporte gros.

Elle espère s'enfuir un jour avec lui et rêve de partager sa vie. Lui, par contre, se fiche totalement d'elle: ce n'est qu'un pion dont il se sert. Il ne se doute pas de ses sentiments à son égard et s'en moque: cette gamine ne l'intéresse pas.

Elle aime le sport de compétition et pratique le tennis et le tir à l'arbalète. Elle possède une arbalète de compétition et s'entraîne deux fois par semaine dans un complexe sportif à 300 mètres du lycée.

Son orgueil et l'amour qu'elle éprouve peuvent la pousser vers des solutions extrêmes. Aussi, même si elle est incapable de commettre un meurtre de sang froid, il vaut mieux se trouver derrière son arbalète que devant.

Aussi bien physiquement que psychologiquement, c'est une rude adversaire...pour une autre fille.